



ISSN 0154 - 2109



Etude de l'avifaune sur les plateaux granitiques au sud de Clermont-Ferrand : 20 ans après !

Jean-Pierre Dulphy

LE GRAND-DUC N°80 (ANNEE 2012)



© LPO Auvergne - R. Riols

Manuscrit reçu le 01 octobre 2012

✉ Jean-Pierre DULPHY, Les Coteaux de Varennes, 63450 Chanonat



Introduction

En 1991-1992, nous avons parcouru les plateaux granitiques de la région de Cournols-olloix (DULPHY, 1994). Nous avons recommencé en 2011-2012, avec la même méthodologie. Ce sont les résultats de cette petite étude que nous présentons ici. La zone est toujours bien prospectée pour sa richesse ornithologique, mais nous n'analyserons pas ici la multitude de données qui en proviennent. Nous les utiliserons éventuellement dans la discussion.

A l'époque de la première étude, les observateurs se demandaient si le Rôle des genêts n'allait pas s'implanter, alors que la Fauvette Orphée était assez bien notée. Par ailleurs, la Huppe et le Torcol, voire la Pie-grièche grise, étaient des espèces présentes dont on cherchait à connaître la densité locale. Nous reviendrons dans la discussion sur ces éléments.

Zone d'étude et méthode de comptage

La zone d'étude a été succinctement décrite par DULPHY (1994). Il n'y a pas eu de changements importants, sauf quelques destructions de haies et buissons et, probablement, une légère fermeture (20 années entre les 2 passages !) des zones déjà embroussaillées. C'est une zone d'élevage bovin avant tout (peu de moutons). La SAU (Surface Agricole Utile) représente environ 60 % du territoire, cette SAU comprenant des prairies fauchées, des parcours et des zones abandonnées. Les zones forestières (non étudiées) représentent environ 25% du territoire. Le reste est bâti ou en friches. Les comptages ont été effectués, souvent le long des chemins, en évitant les pentes forestières et les prairies de fauche. Le territoire étudié est donc un territoire ouvert, plateau chaotique, plus ou moins enfriché.

L'étude s'est déroulée du 17 avril au 26 juin 2011, puis du 22 avril au 15 juin 2012 (moyenne : le 21 mai chaque année). Comme lors de l'étude précédente, chaque année, 10 matinées ont été consacrées chacune à 4 points d'écoute (donc 4 points différents par matinée, points repris l'année suivante, soit 40 points repris et au final 80 écoutes, stations de 20 minutes par beau temps). Nous disposons donc de 80 points d'écoute. Nous n'avons pas en fait utilisé la méthode des IPA (Indices Ponctuels d'Abondance), mais calculé le nombre moyen d'individus par point, chaque point étant compté une seule fois. Quelques données ont été corrigées pour tenir compte de l'absence de certaines espèces migratrices au début des comptages, lorsque cette absence a été constatée sur place et correspond à une absence en région. Pour cela, le nombre d'individus notés a été rapporté à 36, voire 32 points, pour une année. Ce travail n'a donc pas été réalisé d'après les normes scientifiques classiques, mais il a été fait avec un maximum de rigueur.

Résultats des comptages 2011-2012

Au total, le nombre d'espèces notées a été de 58 en 2011 et 57 en 2012, avec un cumul de 65 (Tableau 1). Une partie des espèces contactées ne niche pas sur place, mais à proximité (Busard cendré par exemple). Les espèces non nicheuses sont souvent des espèces proches qui viennent en fait se nourrir dans ces espaces semi-naturels. En revanche, les espèces forestières ont été à peine contactées, et les espèces nocturnes pas du tout (Engoulevent, rapaces nocturnes).

Le nombre moyen d'individus contactés par 20 minutes a été de 21,5 pour les 80 points, chiffre identique à celui d'il y a 20 ans, mais parfois avec des modifications, baisse ou augmentation selon les espèces.

✓ Espèces dominantes (Indice supérieur à 1):

Par rapport à il y a 20 ans, la Huppe, l'Alouette lulu et le Bruant jaune ne figurent plus dans les espèces dominantes. Apparaissent le Pigeon ramier et la Fauvette à tête noire, qui se rajoutent aux espèces suivantes : Coucou, Alouette des champs, Rossignol, Merle noir, Fauvette grisette, Pie-grièche écorcheur, Pinson et Linotte.

- Baisse

13 espèces accusent une baisse égale ou supérieure à 0,15 point d'indice : Buse, Busard cendré, Tourterelle des bois, Coucou, Huppe, Alouette lulu, Alouette des champs, Hirondelle rustique, Pie-grièche écorcheur, Pie bavarde, Verdier, Linotte et Bruant jaune. Les baisses les plus nettes concernent la Huppe (-0,90), la Tourterelle des bois (-0,37) et l'Alouette des champs (-0,36).



- Augmentation

5 espèces seulement présentent une augmentation sensible : Milan noir, Pigeon ramier, Rossignol, Fauvette grisette et Fauvette à tête noire. Cette hausse est très nette pour le Pigeon ramier (+1,13) et la Fauvette à tête noire (+0,83).

- « Disparition »

En 20 ans plusieurs espèces semblent avoir disparu : Tarier des prés (déjà rare, mais probablement nicheur), Traquet motteux (idem), Fauvette orphée (idem), Pie-grièche grise, Serin (disparition ou baisse sérieuse ?), Bouvreuil (idem).

Pour ces espèces nous avons consulté la base Faune-Auvergne de la LPO Auvergne et analysé les données concernant les communes de Cournols et Olloix, dont le territoire représente 80% de la surface étudiée. Malgré une prospection poussée, il n'y a eu en 2012 que les données suivantes : 0 Tarier des prés, 0 Traquet motteux, sauf passage, 1 Fauvette orphée chantant tout le printemps, 0 Pie-grièche grise, mais 2 en hiver et 1 en été, une seule donnée de Bouvreuil, 16 données seulement de Serin et 20 de Tourterelle des bois.

Notons aussi que sur la zone prospectée, la Locustelle tachetée et la Chevêche n'ont plus été contactées.

- « Apparition »

Deux espèces « nouvelles » ont été notées dans les relevés : la Tourterelle turque (nicheuse dans les villages) et le Lorient.

- Autres

Certaines espèces recherchées il y a 20 ans ne sont en fait pas apparues : le Râle des genêts (une donnée de passage probablement, à l'époque), le Bruant Ortolan (il est présent tout près, en plaine de Chaynat et une donnée ancienne dans les pentes de Chazoux devait être anecdotique), le Moineau soulcie (mal connu à l'époque, mais on sait maintenant qu'il n'est pas présent dans les villages proches). Il reste une espèce recherchée et non encore citée : le Torcol. Il est resté rare, mais présent. Dans Faune-Auvergne, on trouve 17 données sur Cournols-Olloix en 2012. En revanche, la Huppe, citée plus haut, est l'espèce la plus affectée. Dans Faune-Auvergne en 2012 seulement 10 données sont citées !

Tableau 1a. Résultats des points d'écoute (individus notés par point de 20 mn.)

Espèces	Indice passé 1991-1992	Indice 2011	Indice 2012	Indice actuel 2011-2012
Aigle botté	-	0,02 (passage)	-	0,01
Buse variable	0,49	0,20	0,30	0,25 baisse
Milan royal	0,19	0,10	0,10	0,10
Milan noir	0,27	0,60	0,47	0,53 augm.
Epervier	0,05	0,07	-	0,04
Busard cendré	0,30	0,10	0,12	0,11 baisse
Circaète	0,02	0,05	0,05	0,05
Faucon crécerelle	0,08	0	0,10	0,05
Bondrée	0,07	0	-	
Rapaces	1,17	1,12	1,15	1,14



Tableau 1b. Résultats des points d'écoute (individus notés par point de 20 mn.)

Espèces	Indice passé 1991-1992	Indice 2011	Indice 2012	Indice actuel 2011-2012
Faisan de Colchide	0,02	-	0,02	0,01
Héron cendré	-	0,02 (transit)	-	0,01
Caille	0,13	0,22	0,19	0,20 stab.
Perdrix rouge	0,05	0,02	0,08	0,05
Pigeon colombin	0,06	0,02	-	0,01
Pigeon ramier	0,12	1,27	1,22	1,25 augm.
Tourterelle des bois	0,55	0,22	0,14	0,18 baisse
Tourterelle turque	-	0,07	-	0,04
Coucou	1,55	1,39	1,32	1,35
Martinet noir	0,15	0,31	0,19	0,25 stab.
Huppe fasciée	1,01	0,20	0,02	0,11 baisse
Pic vert	0,18	0,32	0,17	0,25 stab.
Pic épeiche	0,05	0,10	0,12	0,11
Pic noir	0,01	0,02	-	0,01
Torcol	0,11	0,15	0,20	0,18 stab.
Divers	3,97	4,25	3,65	3,95
Alouette lulu	0,78	0,62	0,65	0,63 baisse
Alouette des champs	1,61	1,35	1,15	1,25 baisse
Hirondelle rustique	0,27	0,07	-	0,04 baisse
Pipit des arbres	0,22	0,30	0,42	0,36 augm.
Bergeronnette grise	0,01	-	0,02	0,01
Troglodyte	0,08	-	0,02	0,01
Accenteur	0,09	0,22	0,12	0,17
Rouge-gorge	0,12	0,05	0,07	0,06
Rossignol	0,71	1,19	1,05	1,12 augm.
Rouge-queue noir	0,01	-	-	-
Tarier des prés	0,08	-	-	disparition
Tarier pâtre	0,28	0,52	0,27	0,40 stab.
Traquet motteux	0,11	0,02 (passage)	-	Disparition
Merle noir	1,93	2,42	1,70	2,06 stab.
Grive musicienne	0,10	0,20	0,25	0,22 stab.
Grive draine	0,31	0,07	0,35	0,21 stab.
Locustelle tachetée	0,01	-	-	-
Hypolais polyglotte	0,21	0,19	0,33	0,26 stab.
Fauvette orphée	0,06	-	-	Disparition
Fauvette grisette	0,55	1,10	0,80	0,95 augm.
Fauvette des jardins	0,11	0,16	0,14	0,15 stab.
Fauvette à tête noire	0,47	1,22	1,37	1,30 augm.
Pouillot de Bonelli	0,11	0,09	0,02	0,05
Pouillot véloce	0,36	0,30	0,52	0,41 stab.
Pouillot fitis	0,01	-	0,10	0,05
Mésange charbonnière	0,18	0,25	0,12	0,19 stab.
Mésange bleue	0,08	0,05	0,02	0,04
Mésange noire	0,03	-	0,02	0,01
Mésange nonnette	0,01	-	-	-
Mésange à l. queue	0,03	0,02	0,02	0,02
Mésange huppée	-	-	0,02	0,01
Grimpereau des j.	0,01	-	-	-
Pie-grièche écorcheur	1,05	0,75	0,86	0,80 baisse
Pie-grièche grise	0,01	-	-	Disparition
Petits passereaux	10,00	11,25	10,43	10,83

Tableau 1c. Résultats des points d'écoute (individus notés par point de 20 mn.)

Espèces	Indice passé 1991-1992	Indice 2011	Indice 2012	Indice actuel 2011-2012
Grand corbeau	0,04	0,02	0,10	0,06
Corneille noire	0,61	0,55	0,95	0,75 stab.
Pie bavarde	0,32	0,12	0,05	0,09 baisse
Geai des chênes	0,23	0,32	0,30	0,31 stab.
Corvidés	1,20	1,01	1,40	1,21
Loriot	-	0,19	0,14	0,17 apparition
Etourneau	0,28	0,32	0,37	0,35 stab.
Moineau dom.	-	0,02	0,07	0,05
Bec croisé	-	0,05	-	0,03
Pinson des arbres	0,95	0,87	1,12	1,00 stab.
Serin	0,22	-	-	- disparition ?
Verdier	0,51	0,25	0,25	0,25 baisse
Chardonneret	0,05	0,12	0,07	0,10
Linotte	1,31	1,17	1,00	1,08 baisse
Bouvreuil	0,06	-	-	-
Gros-bec	0,01	-	-	-
Bruant jaune	0,92	0,55	0,67	0,61 baisse
Bruant zizi	0,27	0,55	0,27	0,41 stab.
Bruant ortolan	0,02 (marginal)	-	-	-
Bruant proyer	0,31	0,35	0,40	0,37 stab.
Fringilles	4,63	3,91	3,78	3,85
Total	21,25	22,07	21,00	21,54

Stab. : Espèce considérée comme stable. Augm. : Augmentation

Discussion

Le nombre d'espèces notées a donc diminué un peu : pas de Busard St Martin, pas de Bondrée, pas de Pic noir, pas de Rouge-queue noir, pas de Tarier des prés, pas de Locustelle tachetée, pas de Fauvette orphée, pas de Mésange nonnette, pas de Grimpereau des jardins, pas de Pie-grièche grise, pas de Serin, pas de Bouvreuil, pas de Gros-bec, pas de Bruant ortolan, mais en plus Aigle botté (migrateur probablement), Tourterelle turque, Héron cendré, Mésange huppée, Loriot, Bec-croisé. Au final, on a noté 65 espèces, contre 71 il y a 20 ans. Les espèces non renotées, ou vues en plus, sont en fait très rares (sur les points de comptage bien sur) ou simplement en survol.

A noter que la procédure de comptage choisie ne permet de trouver que les espèces actives entre 8 et 10h. Les rapaces sont donc peu présents et les nocturnes sont, bien sûr, absents (Engoulevent, rapaces nocturnes). Les espèces forestières ont aussi été peu notées puisque les points d'écoute étaient en zones non forestières (étude ciblée sur les plateaux).

Au final la zone inventoriée peut-être considérée comme « riche ». En effet ce type de territoire, comme tous les territoires ouverts, sert de lieu de nourriture pour des espèces nichant en zones boisées ou en zones bâties, espèces qui viennent alors côtoyer les espèces nicheuses sur place.

Le nombre d'individus par point a été très stable, les augmentations compensant, grosso-modo, les baisses. Parmi les espèces dominantes le plus gros problème est la quasi-disparition de la Huppe. Alouette lulu et Bruant jaune ont baissé, mais pourraient remonter. En revanche le Pigeon ramier et la Fauvette à tête noire renforcent leurs effectifs, ce qui correspond à leur dynamique par ailleurs.

Le tableau 2 donne les évolutions locales, régionales (LPO Auvergne, 2010 ; DULPHY, 2011) et nationales (JIGUET, 2011) des espèces les plus concernées par des changements. Il y a, en général concordance avec les évolutions régionales et nationales, sauf pour 7 espèces. Le Torcol semble stable, bien qu'à un niveau très bas. La Fauvette orphée a quasiment disparu. Rossignol et Fauvette grisette augmentent, mais peut-être est-ce temporaire. La Pie-grièche écorcheur baisse aussi. L'Alouette lulu et la Huppe ont été citées plus haut.

Tableau 2. Statut des différentes espèces avec une dynamique (local, régional, national)

Espèce	Local	régional	national
Buse	Baisse	Stabilité	Baisse légère
Milan noir	Augmente	Expansion, puis ?	Progresse
Busard cendré	Baisse	Déclin	Déclin
Pigeon ramier	Augmente	Expansion	Expansion
Tourterelle des bois	Baisse	Déclin	Baisse légère
Tourterelle turque	Apparaît	Expansion	Expansion forte
Coucou	Baisse	Stable	Baisse légère
Huppe	<i>Chute</i>	Déclin, puis stabilité	Stable
Torcol	<i>Stabilité</i>	déclin	Déclin net
Alouette lulu	<i>Baisse</i>	Expansion	Stabilité
Alouette des champs	Baisse	Déclin léger	Déclin
Hirondelle rustique	Baisse	Déclin	Déclin
Rosignol	<i>Augmentation</i>	Stable	Stabilité
Tarier des prés	Disparition	Déclin	Déclin net
Traquet motteux	Disparition	?	Déclin
Fauvette orphée	<i>Baisse</i>	?	Expansion
Fauvette grisettes	<i>Augmentation</i>	Stabilité	Déclin
Fauvette à tête noire	Augmentation	Stable	Expansion
Pie-Grièche écorcheur	<i>Baisse</i>	Expansion	Stabilité
PGG	Disparition	Déclin	Déclin
Pie bavarde	Baisse	Stable	Déclin net
Loriot	Apparition	?	Progression
Serin	Disparition	Stable	Déclin
Verdier	Baisse	?	Déclin
Linotte	Baisse	Déclin	Déclin
Bouvreuil	Disparition	Déclin	Déclin
Bruant jaune	Baisse	Déclin	Déclin

En outre, dans le tableau 1, nous avons considéré comme stables une vingtaine d'espèces. Il reste quelques espèces non citées dans la discussion, car peu notées, issues des milieux forestiers (rapaces, petits passereaux) ou bâties (Moineau domestique, Bergeronnette grise,...). A noter que le Râle des genêts et le Bruant ortolan, qui figureraient comme espèces intéressantes dans la ZICO Couzes nord (qui englobe notre zone d'étude) (LPO, 1994), ne sont plus présentes.

Comment expliquer les modifications observées en 20 ans ? Dans certains cas il est sur qu'il y a des variations qui n'ont peut-être pas de signification à long terme. En revanche des baisses sont en accord avec ce qui est connu par ailleurs (Huppe,...), des augmentations aussi (Pigeon ramier,...). Le milieu n'a pourtant pas beaucoup changé, du moins apparemment, mais des changements ont du tout de même se produire au niveau des buissons et des boisements (vieillissement des arbres et arbustes, développement de petits ligneux). C'est une zone d'élevage bovin, mais les conduites ont été intensifiées, cela ayant probablement un impact sur des espèces très sensibles (Pie-grièche grise, Traquet motteux, Tarier des prés, en particulier). Mais pourquoi une telle baisse de la Huppe, voire des fringilles ? La Pie souffre très probablement de l'impact de la chasse. Par ailleurs le statut de la Fauvette orphée interroge. Elle régresse apparemment partout en Auvergne, alors que ses affinités méridionales devraient lui permettre d'augmenter.

Pour certaines des espèces en augmentation (Fauvette à tête noire, Rossignol, Fauvette grisettes) une explication pourrait être la fermeture locale des milieux par embroussaillage, mais fermeture peu perceptible à l'œil humain en l'absence de référence (photos, relevés). Les 3 espèces citées sont des espèces liées aux buissons. La même explication pourrait s'appliquer à des espèces affectées au contraire par cet embroussaillage (fringilles par exemple, dont le recul est cependant plus général).

Il reste quelques cas plus difficiles à expliquer : la baisse du Coucou, celle de l'Alouette lulu, voire du Serin. Pour l'Alouette lulu il pourrait y avoir régression de petites friches par embroussaillage ou exploitation plus forte.

Finalement une bonne partie des déclinés notés (Hirondelle rustique, Busards,...) correspondent cependant à ce qui se passe ailleurs. Il est probable que ce qui est observé (une très faible modification du paysage), soit alors ici de peu d'importance par rapport à d'autres facteurs (baisse de certains insectes, destruction de sites rares et très spécialisés).

Conclusion

Après avoir visité le même territoire 20 ans après et malgré de nombreuses incertitudes, on constate donc une légère baisse du nombre d'espèces et un maintien du nombre d'individus notés par point d'écoute. Mais derrière ce maintien on note l'effondrement de la population de Huppes, la disparition d'espèces déjà peu présentes autrefois (Traquet motteux, Tarier des prés,...), mais en déclin dans la région, et l'augmentation du Pigeon ramier et de la Fauvette à tête noire. Quelques hypothèses ont été données pour expliquer les évolutions constatées, mais nous renvoyons aux études faites par ailleurs sur l'évolution des oiseaux dans notre région, en particulier à l'Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne (LPO Auvergne, 2010) pour approfondir les causes éventuelles des modifications observées.

Bibliographie

DULPHY J.P., 1994. Etude de l'avifaune par IPA sur les plateaux granitiques au sud de Clermont-ferrand. *Le Grand Duc*, 44 : 12-17.

DULPHY J.P., 2011. Les espèces nicheuses en Auvergne et leur évolution : situation à la fin 2010. *Le Grand Duc*, 79 : 3-9.

JIGUET F., 2011. *100 oiseaux communs nicheurs de France*. Delachaux et Niestlé, M.N.H.N.. 224 pages.

L.P.O., 1994. *Les ZICO en France*. Rocamora G., Birdlife, Ministère de l'Environnement, 339 pages.

L.P.O. Auvergne, 2010. *Atlas des oiseaux nicheurs d'Auvergne*. Delachaux et Niestlé, Paris. 575 pages.

